

Théâtre  
de l'Est parisien



dossier de presse

# Avec le couteau le pain

de **Carole Thibaut**, reprise à partir de 13 ans

Texte et mise en scène **Carole Thibaut**

Avec **Simon Bakhouche** *Le père* | **Maryline Even** *La mère* | **Karen Ramage** *La gamine* | **Charly Totterwitz** *Norbert* | et la participation de **Sarah Espour**

Lumières **Didier Brun** | Scénographie **Carole Thibaut** | Construction décor **Yves Cohen** | Peintures décor **Patricia Labache** | Création sonore **Pascal Bricard** | Costumes **Magalie Pichard**

Le texte est édité aux éditions **sambretheatre**

**du mardi 1<sup>er</sup> au samedi 5 avril 2008**

En tournée

Le 7 février 2008 au Centre culturel Beaumarchais de Maromme (76)

Le 22 février 2008 au Centre culturel de Gonesse (95)

Écrit quatre ans avant *Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars*, la pièce *Avec le couteau le pain* amorce le questionnement de la filiation, dans un rapport plus fantasmagorique.

**Service de presse**

**Isabelle Muraour – zef**

01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37

assozeff@wanadoo.fr

**Théâtre de l'Est parisien - direction Catherine Anne**

159 avenue Gambetta Paris 20 - billetterie 01 43 64 80 80 - www.theatre-estparisien.net - M° Gambetta, Pelleport, St-Fargeau

du 1<sup>er</sup> au 5 avril 2008

## Extrait

**La mère** : Si la vierge devait apparaître  
c'est pas toi qu'elle choisirait

**La gamine** : Elle est bien apparue à  
Sainte Thérèse

**La mère** : Tu te prends pour une sainte

**La gamine** : Sainte Thérèse non plus  
n'était pas sainte avant

mar	1 <sup>er</sup> avril	19h30
mer	2 avril	20h30
jeu	3 avril	19h30
ven	4 avril	20h30
sam	5 avril	19h30

22 € plein tarif  
15,50 € habitants du XX<sup>e</sup>, plus de 60 ans  
16 à 11 € abonnés Créations de l'Est  
11 € collectivités, moins de 25 ans, étudiants, deman-  
deurs d'emploi, congés spectacles  
8,5 € moins de 15 ans, RMIstes  
7 € adhérents

# Avec le couteau le pain

## de Carole Thibaut

Texte et mise en scène **Carole Thibaut**

Avec **Simon Bakhouche** *Le père* | **Maryline Even** *La mère* | **Karen Ramage** *La gamine* | **Charly Totterwitz** *Norbert* | et la participation de **Sarah Espour**

Lumières **Didier Brun** | Scénographie **Carole Thibaut** | Construction décor **Yves Cohen** | Peintures décor **Patricia Labache** | Création sonore **Pascal Bricard** | Costumes **Magalie Pichard**

Le texte est édité aux **éditionsambretheatre**

Bourse d'écriture du ministère de la Culture (DMDS) en 2004. Production Compagnie Sambre en partenariat avec l'Espace Germinal de Fosses. Coréalisation Lavoir Moderne Parisien, Théâtre de l'Opprimé. Le spectacle a reçu le soutien de la Drac Île-de-France, de l'ADAMI et de la Mairie de Paris. La Compagnie Sambre est soutenue par la Drac Île-de-France, le Conseil régional d'Île-de-France et le Conseil général du Val d'Oise.

**En tournée en février 2008**

Le 7 au Centre culturel Beaumarchais de Maromme (76)

Le 22 février 2008 au Centre culturel de Gonesse (95)

**De l'éducation des filles : l'histoire de la gamine, coincée entre la violence arbitraire de son père et la passivité complice de sa mère. Entre les leçons de maths tyranniques et les repas familiaux écrasants, elle se réfugie dans des prières passionnées à la Sainte Vierge... jusqu'au jour où arrive, dans cet univers clos, Norbert-le-jeune-homme, le fort-en-maths, promis à un brillant avenir.**

## Le regard fantasmé de l'enfance

L'histoire est vue à travers le regard de la gamine : vision déformée, souvent burlesque, qui correspond à la réalité de l'enfant et crée du même coup une distance par rapport au traitement du sujet. Comédiens et marionnettes participent de cette vision déformée, renvoyant à un univers fantasmagorique, nourri d'imaginaire et de mémoire enfantine.

*Carole Thibaut*

## Autour du spectacle

(Entrée libre, sur réservation 01 43 64 80 80)

**Rencontre avec Carole Thibaut** le samedi 29 mars, 15h à la Bibliothèque St-Fargeau.

**Rencontre avec l'équipe artistique** le jeudi 3 avril, après la représentation en présence de Marc Windisch (Psychiatre des Hôpitaux, Médecin chef du XIV<sup>e</sup> secteur de Psychiatrie adultes de Paris, Professeur à l'École des Psychologues Praticiens (E.P.P.), Institut Catholique de Paris.

**Et aussi (voir dossier de presse création Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars)** : Croisement d'écritures engagées, Stage d'écriture avec Carole Thibaut



*agnès b.*



## Genèse

**« Plus tard  
Tu verras  
Tu me remercieras  
Tu diras papa avait raison  
Plus tard encore tu diras ah si papa était encore là  
Ah si papa était encore là tu diras et ce sera trop tard  
Tu verras  
Comme tout le monde tu feras »**

Commencé en résidence d'écriture au Centre Européen de la Jeune Mise en scène (maison Gaston Baty – Pélussin) en août 2002 et achevé à Paris en avril 2004.

Bourse d'encouragement à l'écriture de la DMDTS en juin 2004.

Mis en lecture au Théâtre du Rond Point par l'association À Mots Découverts en octobre 2004 dans le cadre des mardis midis libres du Rond Point.

Mis en lecture par le Facteur Théâtre à Chaumont en février 2005.

Coup de cœur des Comités de Lecture du Théâtre de la Tête Noire et du Théâtre de l'Éphémère (Scènes conventionnées pour les écritures théâtrales contemporaines) / Sélectionné par le Comité de lecture du Théâtre du Rond Point et le Comité de lecture du Théâtre de l'Est Parisien.

Présenté en lecture - mise en espace par la Compagnie Sambre en mars 2005 à l'Espace Germinal de Fosses (premier chantier de travail d'une semaine autour du texte).

Lu au Salon du Théâtre et de l'Édition théâtrale à Paris, place Saint-Sulpice, en juin 2006.

Edité aux éditionsambretheatre en janvier 2007

NB. : Une première version du texte a été mise en circulation et soumise à des comités de lectures en 2003. La version définitive a été achevée en avril 2004.

## Quelques notes

### **Écriture et mise en scène / un parcours artistique**

Carole Thibaut développe depuis quinze ans en parallèle son travail d'auteur et de metteur en scène. Depuis 2001, au sein de la Compagnie Sambre, elle mène une recherche tournée exclusivement vers les écritures contemporaines. Ces quatre années de créations correspondent à une nouvelle étape dans son travail d'auteur, (commandes d'écriture, exploration de nouvelles formes) pour amener, en 2004, à l'écriture de Avec le couteau le pain. Elle décide alors de réunir pour la première fois ces deux parcours artistiques et de mettre en scène son propre texte.

### **L'histoire**

C'est l'histoire de la gamine, subissant le pouvoir arbitraire du père et la passivité de la mère, confrontée à une violence familiale érigée en système de valeurs. Elle se réfugie dans la religion où elle trouve la justification mystique de ses « souffrances ». Dans cet univers clos va arriver un beau jour Norbert, fils d'un « très bon ami » du père, Norbert, le fort en maths, gendre idéal. Il va peu à peu reproduire le même rapport de violence et d'oppression envers elle. La gamine va tenter de se dégager de cet univers en s'inventant une identité qui lui avait été refusée jusque là.

## Quelques notes suite

### **Le propos**

Avec le couteau le pain traite de l'oppression. A travers le parcours de la gamine, c'est de l'impossibilité, pour tout être plongé dans un système oppressif et confronté à une violence arbitraire, de se construire une identité propre, dont il est question. L'histoire est vue à travers le regard de la gamine : vision déformée, souvent burlesque, qui correspond à la réalité de l'enfant et crée du même coup la distance nécessaire au traitement de ce sujet. Comédiens et univers scénique participent de cette vision déformée, renvoyant à un univers fantasmagorique, nourri d'imaginaire et de mémoire enfantine.

### **Mémoires enfantines**

Avec le couteau le pain est tout entier baigné par des références à nos mémoires enfantines collectives : rêves, terreurs, désirs, frustrations, cauchemars enfantins, mais aussi : Alice au pays des merveilles (jeux de tailles et d'apparitions, jeu de miroir), Le petit poucet et autres contes aux héros minuscules, les histoires d'ogres (la figure du père), de marâtres (la figure de la mère), de princes charmants (la figure inversée de Norbert), Cendrillon, Blanche neige, ...

### **L'écriture**

La pièce est construite comme une partition de jeu précise : renvois à la ligne, indications typographiques (majuscules marquant les montées brusques de colère, par exemple). L'économie de mots et une écriture épurée induisent un univers ritualisé, d'où est bannie toute parole libre. Les seuls moments de libération du langage sont les monologues mystiques de la gamine : échappatoires limitées pour tenter d'exprimer ce qu'elle vit.

### **Scénographie**

L'univers scénique est construit à travers le regard de la gamine, tout y est trop grand, disproportionné. Réalité et fantasmagorie s'y mêlent inextricablement. Les formes et les couleurs y sont déformées, les lignes de fuite trichées. L'univers du spectacle s'inspire de certains univers du cinéma expressionniste allemand, dans ce qu'il peut avoir d'enfantin et d'onirique (pour ne pas dire cauchemardesque).

L'espace scénique est centré autour de la table familiale. Elle est le cœur névralgique de la famille et l'axe symbolique autour duquel s'articule toute notre histoire. Elle est comme vue à travers les yeux de l'enfant : immense, écrasante. Elle cristallise toutes les tensions familiales ainsi que l'oppression vécue par la gamine. Au fil du spectacle, la table fonctionnera également comme une petite scène suspendue et resserrée, sur laquelle, surgissant de trappes jusque là invisibles, vont évoluer les personnages. La table monstrueuse se décline en ses multiples possibles, devenant tour à tour le bureau écrasant du père, la table du repas, temps de la sentence et du jugement, le lit monstrueux de Norbert, et enfin, la table des noces, l'autel du sacrifice.

La table est posée sur un sol à damiers noirs et blancs, déformés et aux lignes de fuite volontairement trichées pour créer un déséquilibre de l'espace scénique, comme un univers prêt à basculer dans l'absurde et le fantastique.

### **Lumières**

La lumière joue, comme dans les précédentes créations de la Compagnie, un rôle essentiel. En référence au cinéma expressionniste allemand et à l'univers visuel des bandes dessinées de Foerster, c'est elle qui étire, resserre ou/et déforme l'espace, accentue les jeux de tailles, crée les décrochages imaginaires, accentue l'univers fantasmagorique à travers un travail d'ombres portées.

### **Les ombres**

Un cyclorama (toile peinte) permet la création d'ombres projetées et d'ombres chinoises : reflet déformé de la réalité, projection de l'imaginaire de la gamine, de ses peurs et de ses fantasmes. Ainsi l'image du père se met-elle à bouger indépendamment du personnage, ainsi la leçon de maths s'écrit-t-elle toute seule sur le tableau, ainsi les parents apparaissent-ils par moments immenses et écrasants, ou tels des créatures monstrueuses.

### **La création sonore**

Une création sonore accompagne cette recherche entre réalité et fantasmagorie. Par instants la voix se déforme : intime et très proche à certains moments pour la gamine, énorme pour le père. L'accompagnement sonore, entre musique et bruits, discontinu, crée, par ses sonorités épurées, presque cristallines, un contrepoint, entre conte de fée et ironie douce-amère.

## Carole Thibaut *Ecrivaine engagée à l'Est parisien*

Écrivaine engagée !

Écrivaine... une invitation à écrire, des désirs d'écritures depuis qui me démangent et me poussent dans les doigts, des désirs d'écritures à découvrir aussi, à croiser, à se nourrir, celles de Philippe Crubézy, Catherine Anne, Philippe Dorin, Karin Serres, et les autres artistes invités, mille voix et paroles à écouter, rencontrer, au besoin faire naître et résonner, celles des gens, du quartier, de plus loin et de beaucoup plus loin encore... Engagée... la nécessité vitale de l'être, être humain, femme, artiste, auteure, cette saison au sein du Théâtre de l'Est parisien comme plus que jamais au sein de notre société et du monde...

*Carole Thibaut*

### **Chantier d'écriture I : Table d'écriture dans le hall du théâtre et table voyageuse dans le XX<sup>e</sup>**

Dès novembre, Carole Thibaut installera sa table d'écriture dans le hall du théâtre. Une petite table voyageuse sera installée pour de courtes périodes, dans certains lieux du quartier : bibliothèque, librairie, café... Sur ces tables d'écriture, chacun pourra laisser anonymement photos, objets personnels, mots, lettres ayant un lien de près ou de loin, direct ou indirect avec la mémoire familiale. Carole Thibaut écrira régulièrement à l'une ou l'autre des tables, selon ce que lui inspireront les objets déposés, elle bâtira une pièce, des portraits, des textes... Afin que la fiction et la réalité se confrontent, des lectures et une exposition des matériaux d'inspiration auront lieu en juin, au théâtre, au cours desquelles chacun récupérera ce qu'il avait confié et pourra raconter l'histoire de son objet.

### **Chantier d'écriture II : Atelier d'écriture**

Carole Thibaut invite à découvrir le champ immense des libertés d'expression et de formes qu'offre l'écriture dramatique. Comment partir du "je" pour aller vers le "nous", comment faire "résonner" la parole intime sur scène ? Comment faire parler des personnages, planter une situation, un enjeu, un décor ? Chaque participant de l'atelier aboutira une pièce courte. La troupe permanente du théâtre s'emparera d'extraits pour une grande lecture publique, le 28 juin.

## Carole Thibaut *Auteure-Metteuse en scène*

Écrivaine, metteuse en scène et comédienne, Carole Thibaut est artiste associée à la "Compagnie Sambre" en 1994. En 2001, en résidence à l'Espace Germinal de Fosses, elle oriente sa recherche artistique autour des écritures contemporaines, en lien étroit avec les populations. Ce travail avec les publics (et notamment avec des personnes ne fréquentant pas habituellement les lieux de spectacle, jeunes adultes, adolescents, adultes en difficulté...), fait partie intégrante de sa démarche artistique et militante. Accueillie à diverses reprises en résidence au Centre national des écritures du spectacle (Villeneuve-lez-Avignon), elle a reçu des bourses d'écriture du ministère de la Culture (DMDTS) en 2004, de l'association Beaumarchais en 2006 et du Centre national du Théâtre en 2007. Elle met également en scène des textes d'autres auteurs contemporains, tels que Daniel Keene (*Puisque tu es des miens*, 2004), Armando Llamas (*Comment te le dire ?*, 2006), Gilles Granouillet (*Six hommes grimpent sur la colline*, 2003). En 2004, au Lavoir Moderne Parisien, elle monte sa pièce *Avec le couteau le pain*, une création remarquable.

### **Parcours d'écrivaine**

1996 Sand et Musset | 1998 Rose et Louise | 2001 Intérieurs (coauteure) | 2004 Avec le couteau le pain Sambre Théâtre | 2006 Immortelle exception | 2007 Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars éditions Lansman | 2007 Eté

## La Compagnie Sambre

La Compagnie Sambre a été créée en 1994. La plupart de ses projets artistiques sont dirigés par Carole Thibaut. Depuis 1996, la compagnie est implantée dans le Val d'Oise.

De 1996 à 2001, elle est en résidence au Théâtre Jean Marais de Saint Gratien (95). Durant cinq ans, elle développe des actions culturelles en lien avec son travail de création. La compagnie co-produit ainsi des créations d'autres équipes artistiques accueillies sur des résidences courtes et mène un travail important en direction des populations de la vallée de Montmorency.

De janvier 2002 à décembre 2007, la compagnie est implantée à Fosses (95), équipe artistique associée à l'Espace Germinal et oriente sa recherche artistique autour des écritures théâtrales contemporaines. La Compagnie Sambre développe sur la Région Île-de-France des projets artistiques en direction de différents groupes de populations, en lien avec ses créations (projet autour de la parole des femmes / projet autour des jeunes et de leur ville).

En 2007, elle a donné naissance aux éditions *sambretheatre*. Elle travaille actuellement à un projet de fabrique d'arts vivants, en partenariat avec d'autres équipes artistiques.

La Compagnie Sambre est conventionnée par la DRAC Ile de France, par le Conseil Régional d'Île-de-France (dans le cadre de la permanence artistique et culturelle), et soutenue par le Conseil Général du Val d'Oise.

### Créations récentes

2006-2007 **Avec le couteau le pain** Texte et mise en scène de Carole Thibaut  
(Aide à la production DRAC Ile de France)

Création à l'Espace Germinal de Fosses en janvier 2007 / Reprise au Lavoir Moderne Parisien du 6 au 17 février 2007, au Théâtre de l'Opprimé du 14 au 31 mars 2007, au Théâtre de la Tête Noire à Saran en février 2007, à l'Espace Lino Ventura de Garges-lès-Gonesse et au Théâtre de la Nacelle à Aubergenville en mars 2007

2006-2007 **Immortelle exception** Texte et mise en scène de Carole Thibaut

Création à l'Espace Germinal de Fosses en 2006 / Reprise au Lavoir Moderne Parisien du 7 au 17 février 2007

2006-2007 **Comment te le dire ?** De Armando Llamas Mise en scène de Carole Thibaut

Création à l'Espace Germinal de Fosses en 2006 / Reprise au Lavoir Moderne Parisien en sept. et oct. 2006

2004-2005 **Puisque tu es des miens** De Daniel Keene Mise en scène de Carole Thibaut

(Aide à la production DRAC Ile de France / ARCADY / DMDTS)

Création à l'Espace Germinal de Fosses en novembre 2004 / Reprise au Théâtre de l'Opprimé en novembre et décembre 2004 et au Lavoir Moderne Parisien en janvier 2005

2003-2004 **Six hommes grimpent sur la colline** De Gilles Granouillet Mise en scène de Carole Thibaut

Coproduction Compagnie Sambre / Travelling Théâtre / F.A.T.P / ADAMI.

Création à Saint Victor sur Loire en juillet 2003 / Reprise aux théâtrales en Velay en juillet 2003, en région parisienne et en Picardie en novembre 2003 / Tournée ATP à partir de mars 2004 (Avignon, Orléans, Poitiers, Nîmes, Epinal, Aix).

2003-2005 **Ici, aujourd'hui** – Création hors les murs

Montage de courtes pièces, de Gilles Granouillet, Daniel Keene, Christophe Martin, Fabienne Rouby et Anne Brigitte Kern Mise en scène de Carole Thibaut.

Création à Fosses en avril 2003. Reprise en 2003-2004 dans le Val d'Oise et en région parisienne. Reprise en décembre 2003 et en mars-avril 2005 au Lavoir Moderne Parisien / en février 2004 à Malakoff et Franconville / Rencontres Charles Dullin (à Champigny) en novembre-décembre 2004 / à La Chocolaterie (Kremlin Bicêtre) en septembre 2005.

## Simon Bakhouche *Le père*

Il a débuté au Cirque de Paris avec Etaix et Fratellini avant d'être le partenaire d'Achille Zavatta et de travailler avec la Compagnie Foraine, de 1976 à 1983. Metteur en scène pour la Compagnie Jo Bithume, il est aussi auteur, adaptateur, traducteur...

Au théâtre, il joue notamment dans *Dolores Claiborne*, m.e.s. David Joss Buckley et *Comme un bouchon* de et m.e.s. Roland Dubillard (2006), *L'avantage du doute*, m.e.s. Cie TGStan (2005), *Paternelle II* de Roland Dubillard, m.e.s. Ariane Dubillard (2004), *Cet infini jardin* de et m.e.s. Susana Lastreto (2001), *Le Chant du crapaud* de L. C. Sirjacq, m.e.s. Julian Negulesco (2000), *Le Salon d'Eté* de et m.e.s. Coline Serreau (1997/1999), ou sous la direction de Jacques Ozinski, Sylvain Maurice, Roland Dubillard et Maria Machado, Jean-Luc Borg, Denis Podalydès, Christian Rist, Alain Molot, Antoine Campo...

Metteur en scène pour la Compagnie Jo Bithume, il monte *Le Songe* (d'après W. Shakespeare), *Décrocher la lune*, *Rideau*, *Heroic Fantaisie* et *Etoile Parade Circus*.

Au cinéma, il joue dans *Le Textile* de Frank Landron, *Sexy boys* de Stéphane Kazandjian, *Chaos* de Coline Serreau, *Candidature* d'Emmanuel Bourdieu, *Ca ira mieux demain* de Jeanne Labrune, *La Nouvelle Eve* de Catherine Corsini, *Dieu seul me voit* de Bruno Podalydès, *Le Théâtre amateur* d'Eric Vernhes, *Jamais deux sans trois* de Jean-François Galotte et tourne pour la télévision

Il enregistre aussi des pièces radiophoniques pour France Culture *Dramuscules* de Thomas Bernhart réalisé par Myriam Meerson (1997), *Petites comédies* de Roland Fichet (1999) et écrit *Rideau*, co-écrit avec la Cie Jo Bithume (1990), *L'âge d'or du Genou Féminin*, mise en scène Marc Adjadj (1987). En 1995 Simon Bakhouche a traduit *Concerto pour trois acteurs* de B. Schaeffer pour France Culture.

## Marlyne Even *La mère*

Au théâtre, Maryline Even a joué sous la direction, entre autres, de Tilly (*Y'a bon bamboula* - Théâtre Paris Villette, *Les Trompettes de la Mort* - Théâtre National de la Colline), de Stéphanie Loïk (*Naître coupable Naître victime* - Théâtre Atalante), de Philippe Adrien (*Le Baladin du monde occidental* - TNB), de Jorge Lavelli (*L'ombre de Venceslao* de Copi - Théâtre de la Tempête et Théâtre du Rond Point), de Michel Hermon (*Les larmes amères* de Petra Von Kant de Fassbinder - Théâtre National de la Colline), d'Alfredo Arias (*La Dame aux Camélias* - Théâtre Marigny), d'Anne-Laure Liégeois (*Marguerite, Reine des prés* - Théâtre de l'Est parisien), de Bernard Bloch (*Lehaïm à la vie* - création à La Cartoucherie), de Maxime Leroux (*Violette sur la Terre* - Théâtre 13).

Au cinéma, elle a tourné avec des réalisateurs tels que Jacques Doillon (*Les doigts dans la tête*), Agnès Varda (*F comme Femme*), Patrice Chéreau (*Judith Therpauve*), Roman Polanski (*Tess*), Alain Corneau (*Le choix des armes*), Jean-Louis Bertuccelli (*Interdit au moins de 13 ans*), Claude Lelouch (*Vive la vie*), Michel Drach (*Sauve-toi Lola*), Patrice Leconte (*Tandem*), Tilly (*Loin du Brésil*), Myriam Boyer (*La Mère Christian*), Olivier Assayas (*Les destinées sentimentales*), Vincent Perez (*Peau d'ange*), Claire Devers (*Les marins perdus*), Benoit Jacquot (*Adolphe*) ou encore Mickael Haneke (*Le temps du loup*) et Tony Gatlif.

Elle tourne aussi pour la télévision.

## Karen Ramage *La gamine*

Formée à l'Ecole Charles Dullin puis à l'Ecole du Samovar, elle suit une formation de théâtre, mais aussi de danse et de mime. Elle travaille ensuite sur plusieurs créations théâtrales : *Le Fils* de Christian Rullier mis en scène par Anne-Laure Liégeois en 1992, *Les Troyennes* de Euripide /Sartre mis en scène par Laurent Maklès en 1994, *Figaro divorce* de Odon von Horwarth mis en scène par Laurent Maklès en 1996, *L'Idiot* de Dostoïevski mis en scène par Thomas Le Douarec en 1997, *Il campiello* de Goldoni mis en scène par Pierre Vial aux Rencontres internationales de Haute-Corse en 1999, *Faut pas payer !* de Dario Fo mis en scène par Mathieu Desfemmes en 2000, *La dispute* de Marivaux mis en scène par Benoît Théberge en 2002, *La parole Errante* d'Armand Gatti mis en scène par Frédéric Ferrer à la Maison des métaux en 2004.

Elle participe également à plusieurs créations mêlant danse, théâtre et vidéo : *Paroles de Fringues* - défilé-spectacle chorégraphié par Catherine Dubois au Palais des congrès du Mans en 2000, Performance danse archi chorégraphié par Nadine Beaulieu en 2003, *Le Miroir* conte jeune public écrit par Jean-Claude Giraudon chorégraphié par Catherine Dubois, *A contrario* - spectacle de marionnette jeune public du Théâtre Sans Toit mis en scène par Pierre Blaise en 2003/2004, *Les champs d'amour*, théâtre de la Mezzanine mis en scène par Denis Chabroulet en 2004/2005/2006, *Appoplexification à l'aide de la râpe à noix de muscade* - conférence spectacle écrit et mis en scène par Frédéric Ferrer à la Maison des métaux, *Cabaret Beckett* mis en scène par Jalie Barillon en 2004, *Mauvais Temps* écrit et mis en scène par Frédéric Ferrer à Confluences en 2005/2006 - Performance sur le réchauffement climatique.

## Charly Totterwitz *Norbert*

Après une licence en arts du spectacle, il entre à l'école de la Comédie de Saint-Etienne où il se forme au métier de comédien. Il jouera sous la direction de nombreux metteurs en scène : Antoine Caubet, Jean-Marie Villégier, Serge Tranvouez, Vincent Goethal, Jean-Claude Berutti, François Rancillac, et de chorégraphes qui lui ont permis de découvrir la danse contemporaine : Odile Duboc et Thierry Niang. Récemment, il interprète le rôle de Jim dans *La Ménagerie de verre* mise en scène par Patrice Douchet, et *danse dans ... de vent et d'eau*, chorégraphié par Thierry Niang au Théâtre du Châtelet.



## Maîtres d'oeuvre

### **Didier Brun – création Lumières**

Il a créé les lumières de  *Ici, aujourd'hui* mis en scène par Carole Thibaut en 2003, de *Alice Birkabrabim* pour le Théâtre d'Ettelbruck (Luxembourg), de *Exil* avec la Compagnie de danse J Nadj au Festival de Danse d'Orléans, des créations de la Compagnie Mimomagic (Berlin), de différentes créations solo de Marcel Marceau, du *Placard*, spectacle de mime au Festival de Valencia au Venezuela, de différentes créations pour le Printemps des comédiens au Théâtre d'O et au Bassin, de diverses créations de la Compagnie de danse « Muse ». Il a été assistant de Laurent Beal avec lequel il a coréalisé les éclairages du *Ruban* et de différents spectacles de Régis Santon et de Patrice Kerbratt. Il a également été régisseur lumières sur des spectacles de Jérôme Savary, de Marcel Marceau, régisseur son avec la Compagnie des 7 épées et régisseur général de différentes compagnies de théâtre de rue dans des tournées internationales (notamment Afrique et Amérique du Sud) et attaché à différents théâtres et festivals comme les Chorégies d'Orange, la Comédie des Champs Elysées. Il encadre également des stages de formation technique son et lumière.

### **Magalie Pichard – création costumes**

Formée à l'ENSATT puis au Greta, Magalie Pichard a travaillé comme habilleuse à l'Opéra Bastille (*Carmen*, *La Bayadère*, *Alceste*, *Faust*, *Madama Butterfly*... en 1993 et 1994), au Théâtre des Maturins (*Les Palmes* de Monsieur Schultz, *Archibald*, *Cœur de Laitue*, *Ce que femme veut ...* entre 1994 et 2002), à la Comédie des Champs-Élysées (*L'éducation de Rita*, 2002), au Théâtre de la Michodière (*Impair et Père*, *Le canard à l'orange*, *L'éloge de ma paresse*, *Daddy Blues*, *Tout bascule* et *Un homme parfait* entre 2002 et 2005), à la Comédie Française (*Le Malade imaginaire*, 2002), au Théâtre de l'Odéon (*Viol*, mise en scène de Luc Bondy, 2005). Elle travaille avec la Compagnie Sambre depuis sa création, et a créé les costumes de : *Un Caprice*, *Van Gogh*, *Elvire Jouvet*, *Lettres du Front*, et plus récemment de *Puisque tu es des miens* en 2004.

### **Yves Cohen – constructeur**

Menuisier décorateur d'intérieur de formation initiale, il intègre en 1998 une compagnie de marionnettes géantes : Les Grandes Personnes, puis s'initie à la fabrication d'accessoires au Théâtre de Chaillot puis à l'Opéra Comique. Après plusieurs stages de formation, il se lance dans la construction de décors chez F. Devineau, Générale décor, puis Jipanco. Il conçoit et réalise des décors et des accessoires pour des compagnies de marionnettes : la Compagnie 2000 (*Pinocchio*), Agitez le bestiaire (*L'eau là*), La Fine compagnie (*C'est l'heure*).

### **Patricia Labache – peintre**

Après deux ans de Beaux-Arts et un diplôme d'architecte DPLG, elle revient à la peinture par le biais du décor d'intérieur, de cinéma et de théâtre. Depuis 1996, elle travaille comme peintre décorateur pour divers téléfilms et longs-métrages. Pour le théâtre, entre travail d'équipe et d'atelier, elle collabore régulièrement depuis 1998 avec Patricia Lacoulonche, scénographe, pour les Compagnies Acta, Alias Victor, de l'Arcade et pour la compagnie Sambre en 2004, sur le décor de *Six hommes grimpent sur la colline*. Parallèlement, elle développe une pratique d'artiste peintre.

### **Pascal Bricard – compositeur**

Parallèlement à une formation d'acteur et à la mise en scène à l'Atelier International de Théâtre, il suit une carrière dans l'exploitation cinématographique comme projectionniste et directeur de salles Art et essais à Paris. Guitariste et compositeur pour plusieurs groupes pop-rock, il lie ses deux passions en réalisant des musiques et des bande sons pour le Cinéma (*La Fosse Rouge*, *Sur les Traces de Melanie*, *Paris la Métisse*...) et le spectacle vivant (*Rouge Noir et Ignorant*, *Le Miroir Noir*, *Peer Gynt*,...). Il fonde en 2003 l'association Les Films par la Bande (Son), un collectif de compositeurs pour l'image. Après une formation à l'INA, il devient ingénieur du son et travaille en studio comme monteur mixeur et au théâtre comme régisseur son tout en poursuivant son travail de composition et de réalisation de bandes sonores

Saison  
07/08  
Tous à l'Est !



## Petit

de Catherine Anne  pour tous à partir de 6 ans  
reprise - 16 novembre > 8 décembre

## Le gros bazar

festival de formes brèves - 14 > 16 décembre

## Moloch

de Philippe Crubézy  
création à l'Est parisien - 9 janvier > 8 février

## L'hiver

quatre chiens mordent mes pieds et mes mains  
de Philippe Dorin  pour tous à partir de 8 ans  
création - 12 > 29 février

## Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars

de Carole Thibaut  
création à l'Est parisien - 19 > 29 mars et 7 > 25 avril

## Avec le couteau le pain

de Carole Thibaut  
1<sup>er</sup> > 5 avril

## Louise / les ours

de Karin Serres  pour tous à partir de 7 ans  
création - 13 > 30 mai

## 1.2.3. théâtre!

festival  pour tous à partir de l'enfance  
5<sup>e</sup> édition - 3 > 22 juin

Théâtre  
de l'Est parisien

